

# Kobe Bryant, 37 ans, la fin d'une étoile

Jeudi 19 novembre 2015 **N°116** www.basket-hebdo.com

# BasketHebdo



**L'hommage  
de tout  
le basket  
aux victimes  
parisiennes**

↳ Jonathan Rousselle et  
Anthony Goods (Cholet).

**Cholet Basket**  
Champion en 2010, finaliste en 2011

# Chef d'œuvre en péril ?

Photos : Pascal Allouet/Sports



BEL : 3,40 €

## Cholet Basket

# Un monument en péril ?

Cholet Basket, qui fête en 2015 ses quarante ans, évolue en première division depuis la création de la Ligue Nationale de Basket, en 1987. Mais depuis quelques années, ce club historique du basket français ne cesse de chuter dans la hiérarchie.

## La saison en cours Tous à l'infirmerie

Stephen Brun et Trevon Hughes ont été arrêtés, Nicolas De Jong va manquer plusieurs mois, Ronell Taylor ne jouera peut-être pas...

Tout avait si bien commencé : une victoire contre Chalon-sur-Saône, une deuxième à Villeurbanne. À ces deux succès ont succédé cinq revers, avec une défense prenant l'eau de toute part (84,8 points encaissés). Si Cholet n'avance plus, c'est en grande partie parce que son effectif tient à peine debout. Semaine après semaine, les blessures s'accumulent. Seuls cinq joueurs ont disputé les sept matches, et parmi ce quintet, Rudy Jomby et Anthony Goods ont eu des problèmes musculaires, Joseph Trapani fut malade une semaine, Nicolas De Jong est le dernier blessé en date. Devant se faire opérer du gros orteil, le pivot de 2,10 m sera indisponible pour trois à quatre mois. Si Trevon Hughes (entorse) et Stephen Brun (écrasement d'un ligament du genou) sont sur le retour, CB devra oublier Ronell Taylor. « Il a un problème récurrent au genou, apparemment c'est parti pour qu'il soit arrêté longtemps », confie l'entraîneur Laurent Buffard. « Jamais dans ma carrière, je n'avais vécu autant de blessures. » Un constat repris par son président, Patrick Chiron, en poste depuis 2003 : « cette année, c'est l'avalanche. Et toutes les blessures arrivent en match, pas à l'entraînement. Ce sont des entorses, des coups ; on ne peut pas rejeter la faute sur quelqu'un, c'est la faute à pas de chance. On espère que ça va s'arrêter parce que sinon demain, on ne va plus avoir de joueurs. »

### Les playoffs déjà loin

L'absence des blessés, évidemment pesante durant les matches, se fait ressentir durant toute la semaine, à l'entraînement. « On ne peut pas travailler correctement. Les espoirs font le nombre, ce sont de bons petits joueurs, mais ils n'amènent pas la même opposition, on n'est pas

dans la même intensité, tactiquement c'est très difficile », souffle Buffard. « À partir du match de Villeurbanne, on ne s'est plus jamais entraîné au complet. Jamais, jamais. On était plus près de 6-7 que de 9-10 joueurs. »

Cholet a déjà fait appel au meneur américain Kevin Dillard, et cherche de nouveaux renforts. « On a la possibilité financière de le faire », précise le président. « On a besoin d'un joueur au poste 3, qui puisse nous amener de la création, de l'agressivité, une connaissance du pick'n'roll, ce que faisait très bien Taylor », poursuit l'entraîneur, qui regrette la sécheresse du marché JFL : « il y a très peu de joueurs français qui peuvent être intéressants pour renforcer une équipe de Pro A aujourd'hui. »

Si le match n'avait été reporté, CB serait allé dimanche dernier défier Strasbourg avec seulement sept professionnels. Dans ces conditions, avec une dynamique négative, du retard sur le Top 8, la Leaders Cup paraît déjà inaccessible. Surtout, plus que pour les playoffs – « c'était l'un des objectifs que j'avais fixés ; on sait que ça va être un peu plus compliqué, mais la saison est encore longue », dit Chiron –, CB devra peut-être se battre cette saison pour le maintien. ●

Privé, entre autres, de Nicolas De Jong (ci-contre), ce n'est pas encore cette saison que Cholet pourra revivre des heures comme en 2010 lors du titre avec Samuel Mejia et John Linehan (en haut).



Pascal Allérol Sports

## Les résultats La faute de John Linehan !

Depuis la finale de 2011, Cholet glisse dangereusement au classement.



Pascal Allérol Sports

Le destin de CB a peut-être basculé le 11 juin 2011. Champion en titre, le club des Mauges, leader de la saison régulière pour la deuxième année consécutive, défend son trophée à Bercy, face à Nancy. Il est crucifié à 3,3 secondes du buzzer par John Linehan, le meneur américain... sacré champion avec Cholet un an plus tôt. Défaite 74-76. « Cela a fait très, très mal au club, ça a été très douloureux. Il aurait pu être double champion de France, ça aurait pu changer beaucoup de choses, ça pouvait amener une sorte de stabilité », estime Laurent Buffard. Après cette cruelle désillusion, CB sera encore conquérant en 2011-12, atteignant les playoffs, éliminant au premier tour le premier de la saison, le BCM. Mais la chute a commencé. Le coach Erman Kunter, les leaders Fabien Causeur, Samuel Mejia, DeMarcus Nelson, Randal Falker quittent le club durant les étés 2011 et 2012. « Toutes les équipes qui ont été championnes et qui ont joué l'Euroleague, derrière, ont toujours des difficultés. Et quand vous perdez tous ces joueurs en une année, ça devient vraiment plus difficile », commente Buffard. Depuis 2011, la chute devient dégingolade. CB vit actuellement une troisième saison consécutive sans coupe d'Europe, une première depuis que le club appartient à l'élite. Le maintien sera-t-il prochainement menacé ? « Cette année, s'il n'y avait pas les blessures, on serait mieux classé, on ne serait pas dans la même

Saison	Clas.	Bilan	%	Playoffs
2009-10	1	23-7	77	Champion
2010-11	1	22-8	73	Finaliste
2011-12	8	16-14	53	Demi-finaliste
2012-13	10	15-15	50	-
2013-14	13	12-18	40	-
2014-15	14	13-21	38	-
2015-16	15	2-5	29	-

situation. Donc Cholet a toujours sa place en Pro A », répond Patrick Chiron. « C'est un club solide, avec de bonnes structures, il ne faut pas s'affoler », continue Laurent Buffard. ●

## Les moyens financiers Moins d'argent



↳ Patrick Chiron, le président de Cholet Basket.

financiers. « Quand on parle de budget, on ne compare pas toujours la même chose. Certains incluent le centre de formation, d'autres non, certains sont en structure SEM, d'autres en SASP. Donc ce n'est pas toujours comparable », précise Patrick Chiron.

Pour la saison en cours, CB se situe en dessous des moyennes en Pro A de budget (4,7 M€) et de masse salariale (1,5 M€). La masse salariale de Cholet dépasse seulement celles de Rouen, Le Havre et Antibes – trois clubs visant uniquement, officiellement, le maintien. « Concernant la masse salariale, c'est vrai qu'à Cholet, on est stagnant, pour ne pas dire un peu en baisse, quand d'autres ont augmenté de manière significative », reconnaît le président. « C'est un problème, mais aujourd'hui il faut être réaliste : on est dans une agglomération moyenne, avec des moyens... moyens ! Les collectivités ne peuvent plus aider comme elles le faisaient, c'est plutôt à la baisse, et même si on a des partenaires fidèles, là aussi on est stagnant. Et peut-être que la gestion stagnante fait que l'on ne promet pas des choses que l'on ne peut pas tenir. Il y a une volonté de ne pas faire n'importe quoi. » ●



Saison	Budget (M€)	Position	Masse sala. (M€)	Position
2010-11	6,223	1	2,024	2
2011-12	5,166	5	1,752	3
2012-13	4,800	6	1,437	8
2013-14	4,824	6	1,419	10
2014-15	4,280	11	1,231	15
2015-16	4,357	12	1,288	15

\*Sources : rapports financiers et prévisionnels de la LNB.

\*\*Les colonnes position indiquent le classement de CB, pour sa masse salariale et son budget, par rapport au reste de la Pro A.

## Les joueurs 41 étrangers en 4 ans !

Depuis 2011, le marché des étrangers – essentiellement américains – est en mouvement perpétuel dans les Mauges.

Du début de la saison 2011-12 à aujourd'hui, 41 étrangers ont porté au moins une fois le maillot de Cholet Basket dans une rencontre de Pro A : 39 Américains, un Irlandais (Donnie McGrath), un Nigérian (Derrick Obasohan). Parmi les autres clubs restés en Pro A sur la même période (voir tableau), la moyenne s'arrête à 25 ! La légion étrangère de Cholet a compté onze éléments pour la seule saison 2011-12, puis huit en 2012-13 tout comme en 2013-14, neuf en 2014-15, et déjà six pour 2015-16 (Dillard, Goods, Holloway, Hughes, Taylor, Trapani).

Ce qui fait un total de 42 étrangers, mais l'un, Anthony Goods, est passé deux fois par CB. Pas un de ces 41 étrangers n'est resté au club après une saison ; à l'inverse, ils sont quatorze à comptabiliser moins de dix matches. Cette énorme instabilité peut se justifier en partie par les blessures, qui engendrent la nécessité de faire appel à des renforts en cours de saison, mais cela n'explique pas tout. Le débarquement américain de masse dans les Mauges est aussi dû à plusieurs erreurs de casting ; vous souvenez-vous de Derrick Byars (un match en 2011-12), Robert Hite et Donnie McGrath (sept matches en 2011-12), Torey Thomas (quatre matches en 2013-14, et du temps passé en



↳ Joe Trapani et Anthony Goods (avec Laurent Buffard) deux des américains arrivés cette saison.

civil parce que le club comptait un étranger de trop) ou encore Tyler Brown (cinq matches en 2013-14) ?

### Slaughter, Jones...

« Bien sûr que c'est toujours mieux d'avoir une continuité, une ossature. Bien sûr que l'on rêve d'avoir des joueurs qui restent quand ils sont bons », défend Patrick Chiron. « Mais aujourd'hui, par rapport à notre masse salariale, les meilleurs joueurs ont des appels ailleurs, et c'est un métier où il n'y a pas beaucoup d'états d'âme. » Les – rares – très bonnes pioches des dernières années n'ont pu être conservées. A.J. Slaughter (en 2012-13 à CB, ensuite à Chalons) ? « Chez nous, il avait été arrêté trois mois, parce qu'il avait une appendicite avec complication, il avait été soigné à Cholet, on souhaitait le garder. Mais comme il avait raté une partie de la saison, comme d'autres, on n'avait pas fait les playoffs, donc pas de coupe d'Europe. Il a privilégié le salaire, mais surtout un club qui participait à une coupe d'Europe », se rappelle Chiron. Kevin Jones (en 2014-15 à CB, aujourd'hui au Partizan Belgrade) ? « J'aurais souhaité le garder, mais on ne pouvait pas », commente Buffard. « Cette année, pour recruter, on a scouté 200 joueurs. Et entre ceux qu'on ne pourra pas payer, ceux qui veulent une coupe d'Europe, ça devient très compliqué de faire une équipe. » ●

### Nombre d'étrangers depuis la saison 2011-12

Cholet	41
Nancy	35
Chalon-sur-Saône	30
Le Mans	30
Nanterre	26
Le Havre	25
Lyon-Villeurbanne	24
Orléans	23
Paris Levallois	22
Dijon	21
Gravelines-Dunkerque	21
Strasbourg	21
Moyenne hors CB	25

↳ Seuls les clubs restés en Pro A sur la période ont été pris en compte.

Le centre de formation

# Qui sera le prochain Rudy Gobert ?

Cet été, un tiers de l'équipe de France avait été formé à Cholet. Pour autant, le centre de formation compte moins de réussites ces dernières années.

Pour l'Euro 2015, la France alignait une sélection présentée par beaucoup, Tony Parker en tête, comme la plus forte de l'histoire des Bleus, sur le papier. Parmi les douze joueurs, quatre étaient des produits made in Cholet : deux titulaires (Nando de Colo et Rudy Gobert), un taulier (Mickaël Gelabale), un membre régulier (Charles Kahudi). Créant son centre de formation dès 1986, Cholet Basket a longtemps été le club de référence dans ce domaine, permettant l'éclosion de nombreuses pépites. Au total, 70 professionnels ont été formés ici, dont dix-huit sont toujours en activité en LNB. Mais depuis la draft de Rudy Gobert en 2013, le centre de formation du club, dirigé par Jean-François Martin, fait moins parler de lui. Cette saison, CB s'appuie sur deux éléments locaux : Stephen Brun, un revenant, et Kadri Moendadze (1,91 m, 21 ans, 1,2 point et 2,2 rebonds en 12 minutes). « Il faut appeler un chat, un chat : notre centre était fournisseur de joueurs très talentueux, et depuis trois-quatre ans, on a eu moins de joueurs qui se sont exprimés avec nous », atteste Laurent Buffard. « Ce n'est pas tous les ans qu'on a des Rudy Gobert », ajoute Patrick Chiron. « Cette saison, on a fait le choix de prêter deux joueurs, Yannis Morin (2,08 m, 22 ans) et Romuald Morency (2,02 m, 20 ans), j'espère qu'ils vont s'aguerrir pour, demain, retrouver Cholet », rappelle Buffard. Morin (6,5 points et 5,8 rebonds en 22 minutes à Denain) et Morency (4 points et 2 rebonds en 16



➔ Kadri Moendadze

minutes à Poitiers) disposent actuellement de précieuses minutes en Pro B.

### Concurrence

« Le centre de formation est ancré à Cholet. On continue dans cette voie. La saison dernière, les cadets sont champions de France, ça prouve qu'on est encore là », remarque le président. Mais la référence d'hier doit faire face à un mot, aujourd'hui : concurrence. « La plus grosse concurrence est d'abord au niveau du Centre Fédéral, qui prend les meilleurs. Ils devraient y avoir des conventions pour que les jeunes se bonifient au Centre Fédéral et ensuite aient l'obligation de revenir dans leur club formateur », imagine Chiron. Mais la concurrence ne se résume pas à l'Insep, loin de là. « La réussite de Cholet a donné des ailes à d'autres clubs. Strasbourg, Villeurbanne... Aujourd'hui, tout le monde fait de la formation », enchaîne Buffard. « Il y a des clubs qui ont travaillé, qui travaillent, et qui sont aussi bons que nous aujourd'hui, on le sait », conclut Chiron. ●

**Les 13 internationaux formés à CB :** Cyril Akpomedah, Stephen Brun, Bruno Coqueran, Nando De Colo, Cédric Ferchaud, David Gautier, Mickaël Gelabale, Rudy Gobert, Aymeric Jeanneau, Charles Kahudi, Claude Marquis, Antoine Rigaudeau, Kévin Séraphin

**Les 6 joueurs NBA formés à CB :** Rodrigue Beaubois, Nando De Colo, Mickaël Gelabale, Rudy Gobert, Antoine Rigaudeau, Kévin Séraphin

La salle

# La Meilleraie toujours remplie mais obsolète

À chaque match, ils sont plus de 4 000 à supporter CB à la Meilleraie. Le dossier de la nouvelle salle est un serpent de mer.

« Cholet, c'est une ville basket », rappelle Laurent Buffard. Si l'affluence a baissé depuis le titre de 2010 et l'Euroleague, elle reste très satisfaisante pour un club qui stagne dans la deuxième moitié de tableau depuis trois ans.

« On a toujours 4 500 à 5 000 spectateurs à chaque match, c'est une performance », se réjouit Patrick Chiron. « Ils nous soutiennent même dans des années plus difficiles. Même si aujourd'hui, ils ne sont pas contents (voir encadré), et c'est normal. » L'affluence ne peut faire oublier une date : 1987. La création de la Meilleraie. Buffard s'en souvient parfaitement. « J'étais là avec Jean Galle, je me rappelle bien de ce hangar qui avait été aménagé, et qui était fabuleux pour nous. » Vingt-huit années ont passé. « C'est resté dans l'état de la première saison. C'est une salle mythique, et l'une des salles les plus obsolètes en France », résume l'entraîneur.

Saison	Affluence	Clas*	% <sup>a</sup>
2009-10	4 280	4	82
2010-11	4 626	4	89
2011-12	4 972	4	96
2012-13	4 720	6	91
2013-14	4 513	6	87
2014-15	4 495	7	87

\* Classement des affluences de Pro A  
<sup>a</sup> Pourcentage de remplissage

### Une nouvelle salle ?

En 2000 déjà, dans Ouest-France, le directeur du club, Rémy Delpon, évoquait le besoin de réhabilitation de la Meilleraie. Ah, la nouvelle salle... Le serpent de mer des Mauges. En 2006, la communauté d'agglomération du choletais avance que la rénovation est prévue pour 2006-10, opération tombée à l'eau, pour raison financière. En 2008 – en pleine campagne municipale – Gilles Bourdouleix (maire de la ville depuis 1995) annonce une salle polyvalente de 5 000 à 8 000 places pour 2010-2012. En 2014 – en pleine campagne municipale –, il dévoile son plan pour une Meilleraie de 7 000 à 8 000 places, tout en expliquant que cette nouvelle salle polyvalente n'a pu voir le jour lors de son précédent mandat, du fait d'investissements imprévus de la communauté d'agglomération, dont le président n'est autre que... lui-même. Et aujourd'hui ? « Je n'ai pas de nouvelle. C'est un constat, mais c'est au point mort », commente Chiron. Buffard poursuit : « Je pense que je serai retraité quand il y aura une salle à Cholet Basket. » ●

### L'œil d'un supporter

## « Le déclin a commencé avec le départ d'Erman Kunter »

Parole à Pascal Savarit, ancien responsable des C'Bulls (les fans du club), ces deux dernières années.

« Je suis le club depuis l'époque Graylin Warner (1987-92), ça remonte ! J'habitais à quinze kilomètres de Cholet, mon oncle m'a dit : viens, je t'emmène voir un match. Et je n'ai plus quitté la Meilleraie depuis – même si je suis moins présent cette année. L'époque Warner, c'était la grande époque, le chaudron des Mauges, la Meilleraie en fusion. Ce qui me revient aussi, c'est le titre de 2010, et un homme, Erman Kunter. C'est suite à son départ que le déclin a commencé. L'après-Kunter a du mal à être digéré. (...) Même si on n'avait pas toujours de grande saison, on avait des coupes d'Europe. Là, ça fait trois ans qu'il n'y en a plus. Les gens commencent à en avoir un petit peu marre. D'une année sur l'autre, on se dit : l'année prochaine sera meilleure. Mais chaque année, c'est pareil. On change les Américains. Sur BasketInfo, il y en a un qui a écrit : ils feraient mieux de mettre une agence de joueurs américains à Cholet. Cette année, c'est vrai qu'il y a la cascade de blessures, mais les gens commencent à s'agacer. (...) À la Meilleraie, l'ambiance n'est plus la même. On ressent la déception. Parce qu'il y en a qui vivent pour le club. Les Mauges, c'est une terre de basket. » ●

